



MARAT COLLECTION

Du théâtre dans les musées

*Ecrit et mis en scène par Ewa Kraska, inspirée du récit Italien
Dans le Musée de Reims de Daniele del Giudice,
Proposition d'une version inédite pour le musée accueillant*



Marat Collection au Musée des Beaux-arts de Reims, crédit photo itek

Le dispositif : l'écriture itinérante au cœur du projet

Marat Collection est un processus original d'écriture imaginé par Ewa Kraska dans chaque musée où il est proposé, inspiré du récit italien *Dans le Musée de Reims* de Daniele del Giudice et à partir de témoignages de personnes malvoyantes et non-voyantes rencontrées dans le cadre d'ateliers, sur les collections proposées par le musée.

La pièce écrite pour 3 comédiens raconte la rencontre entre un homme malvoyant et une femme « voyante » dans un musée sous l'œil curieux et attentif du gardien. Ils observent les tableaux et vont au fil du parcours se rejoindre dans l'observation, échanger leurs regards, leurs points de vue, sur ce qu'ils peuvent voir ou non. Ensemble ils s'interrogent, décrivent une couleur, un détail perceptible par l'un puis par l'autre. Ensemble ils vont découvrir ou redécouvrir les tableaux, douter, nuancer. Le

texte confronte deux regards mais c'est en fait une multitude de regards qu'il questionne tout en sollicitant tous les autres sens au-delà de la vue, pour atteindre pleinement le regard. On découvre enfin au fil de la pièce la passion de l'homme malvoyant pour la peinture et en particulier celle de Jean-Paul Marat car celui-ci avait guéri des aveugles.

La déambulation théâtrale dans le musée

Marat Collection se présente sous la forme d'une déambulation théâtrale de 40 minutes dans les salles du musée au cours de laquelle les visiteurs-spectateurs sont invités à suivre un parcours. Ils découvriront et redécouvriront les collections du musée choisies et décrites par les comédiens. Ils vont aussi parfois être dans la même position qu'une personne malvoyante qui ne peut pas avoir accès à toute la vue d'un tableau.

La visite devient alors sensible, visuelle, auditive et sonore. Les visiteurs se mélangent aux comédiens, les frontières entre réalité et fiction se brouillent.



Marat Collection au Musée des Beaux-arts de Reims, crédit photo itek

Adaptation au Musée accueillant : note d'intention d'Ewa Kraska

Marat Collection a fait l'objet de nombreuses versions différentes depuis sa création au Musée des Beaux-arts de Reims en 2016. Il a été joué notamment au Musée des Beaux-arts de Dijon, Musée de la Révolution Française de Vizille, Musée Médard de Lunel et au Japon au City Art Museum de Nagoya. Il sera repris en mars 2025 au Musée des Beaux-arts de Rennes. Il se destine au départ aux musées qui ont un lien avec le célèbre tableau de David *La Mort de Marat* pour se décliner dans d'autres lieux qui n'exposent pas ce tableau mais dont l'histoire portée sur la passion de l'homme pour Marat, donne du sens à la pièce.

La trame reste donc la même d'un musée à l'autre : celle d'une rencontre entre un homme malvoyant qui vient au musée pour mieux apprivoiser son handicap et une femme « maladroite » qui va bousculer

sa visite et l'inviter à découvrir d'autres œuvres, sous l'œil du gardien, troisième personnage essentiel de la pièce.

Ce qui change d'un musée à l'autre sont les collections du musée ce qui va inévitablement modifier les dialogues et la mise en scène. Pour chaque musée donc je renouvelle le dispositif, me déplaçant de ville en ville pour rencontrer et recueillir de nouveaux témoignages de personnes malvoyantes autour d'œuvres du musée. Le choix des œuvres est réalisé en amont avec l'équipe du musée.

L'acte 1 porte en général sur cinq tableaux, l'acte 2 sur une galerie tactile (et notamment depuis 2019 nous travaillons sur la galerie tactile l'art et la matière exposée dans certains musées) et l'acte 3 est le dénouement de l'intrigue dans lequel l'homme se livre sur son handicap.

Le processus pour chaque nouvelle version se déroule en deux temps :

Le premier temps, un temps d'ateliers d'observations destinés à des personnes malvoyantes d'associations locales (3 ou 4 personnes environ) avec qui je vais faire une visite au musée. Je consacre 1 à 2h avec chaque participant pour observer un tableau, recueillir son témoignage sur son ressenti, sa perception, ce qu'il peut voir ou non et mon regard vient compléter le sien. Ces ateliers d'observation se déroulent sur 2 ou 3 jours au musée et donnent naissance à la nouvelle partition à partir des nouveaux témoignages puis proposée aux comédiens.

Le second temps est celui des répétitions et d'1 ou plusieurs représentations (il est possible de proposer 2 représentations dans la même journée) : cette seconde étape de travail dure environ 4 jours, représentation incluse.

La compagnie itek présentation

Ewa Kraska, a créé sa compagnie itek en 2009 à Reims et depuis 2022 elle a une antenne à Cayenne.

Elle travaille principalement avec la France (métropole et Guyane), la Suisse, la Pologne et le Japon. Passionnée par l'humain, par la connaissance du « moi », ses contradictions, son rapport à l'autre, elle va questionner le **thème de l'intime** dans son travail artistique par l'écriture, la mise en scène et le jeu.

Enclin à l'observation et à l'analyse, c'est par le théâtre qu'elle va mettre à l'épreuve son questionnement, et le concrétiser. L'écriture, d'abord s'inspire de ses rencontres et ses expériences de vie personnelles. Sa première rencontre avec Rita Gombrowicz, l'épouse de l'écrivain Witold Gombrowicz, en 2008, va être l'élément déclencheur de ce travail et la confirmation de sa **ligne artistique**. Ewa écrit son premier texte *En attendant le Nobel* la même année de sa rencontre, à partir des témoignages recueillis auprès de Rita Gombrowicz et du *Journal* de Gombrowicz, pièce qu'elle met en scène pour la première fois en 2010. Sélectionnée au **Festival International Witold Gombrowicz de Radom en Pologne** en 2012, elle succède à Krystof Warlikowski et Hubert Colas et est distinguée pour **la mise en scène**. Suite à ce prix, la compagnie va confirmer son travail sur l'intime à travers la trilogie Gombrowicz qui regroupe les trois volets *En attendant le Nobel*, *La Diagonale du Fou* et *Rencontre avec Philidor*, spectacles qui seront joués jusque 2017 en France et en Pologne, sur les traces de vie de Witold et Rita Gombrowicz, et en Suisse, à Genève où Ewa Kraska et Vincent Aubert, le comédien dans le rôle phare de Gombrowicz, reçoivent une **bourse d'artiste de la Ville de Genève**.

Son travail sur le recueil de témoignages sera la source de ses spectacles *Marat Collection* (2016) qui questionne le regard sur une œuvre à partir des regards de personnes malvoyantes, **spectacle invité au Japon** au Nagoya City Art Museum en 2017 à l'occasion de la cérémonie de jumelage entre Reims et Nagoya et *Artaud-Passion* (2019), né de la rencontre entre Ewa Kraska et l'auteur et galeriste Patrice

Trigano, qui lui-même fait la rencontre déterminante de Florence Loeb qui lui livre son idylle avec Antonin Artaud (spectacle soutenu par la *Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature*). Egalement le spectacle « La Goélette », actuellement en tournée en France métropole et Outre-Mer questionne les parcours migratoires à partir de témoignages d'habitants guyanais sur leur processus d'intégration.

Egalement, tout le travail artistique, puisé dans le recueil de témoignages et l'intime, se prolonge par les **ateliers** que propose la compagnie. Les participants sont invités à découvrir de processus de création d'un spectacle dans lequel ils acceptent, à leur tour de questionner le « moi » et l'autre et de faire de leur histoire personnelle un objet artistique. Les spectacles *Kami* (2013) et *Femme-Fragments* (2017) notamment sont révélateurs de ce travail.

En 2022, Ewa ouvre le bal des Cartes Blanche à la Comédie, CDN de Reims avec son texte « Gène ».

Etablissements scolaires, centres psychiatriques, associations de handicap, universités, la compagnie est présente autant sur le plan artistique que pédagogique.

Le premier travail artistique sur Witold Gombrowicz, auquel Ewa Kraska consacre cinq années, trouve un écho universitaire. Ewa écrit et soutient à Paris 3 Sorbonne parallèlement sa thèse de doctorat. Ses recherches vont confirmer le second axe principal de la compagnie : **allier recherche et artistique, confronter la pratique à la théorie**. Convaincue que les deux activités sont complémentaires, en septembre 2018, **la compagnie signe avec l'Université de Reims un conventionnement** qui confirme son engagement auprès des étudiants en arts du spectacle vivant et musicologie. La compagnie participe à la création du projet de chaire Hum-arts et Ewa co-dirige l'axe « langage théâtral ». La compagnie intervient aussi dans les écoles **Sciences Po Campus de Reims** et les **écoles élémentaires de la Communauté Urbaine du Grand Reims**.